



ANNONCIATION

PROFESSION SOLENNELLE

DE DEUX MOINES

Homélie prononcée
par le Très Révérend Père Dom Jean Pateau
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 25 mars 2026)

Ecce virgo concipiet.
Voici que la vierge concevra.
(Is 7,14)

Chers Frères et Sœurs,

Mes très chers Fils, et vous particulièrement qui allez émettre vos vœux solennels de religion,

Les occurrences du calendrier liturgique ont des mystères qui n'échappent pas aux dispositions de la Providence. Presque chaque année alors que le Carême touche à sa fin, nous fêtons l'Annonciation faite à Marie par l'ange Gabriel.

À Jérusalem, la haine contenue depuis des mois contre le Seigneur éclate. La foule qui accompagnait Jésus entrant dans la Ville et s'exclamait « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur », vocifère désormais à l'adresse du gouverneur Pilate : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » La foule, la haine, les cris, la trahison, l'injustice, telle sera l'atmosphère des jours qui s'annoncent. Honte à notre humanité coupable d'une telle injustice.

À Nazareth, l'un des plus beaux moments de l'histoire de l'humanité s'offre à notre contemplation. Pas de foule, pas de cris, mais le silence d'une maison où réside une jeune fille. Les paroles de l'ange ne sont que l'expression d'un amour : celui de Dieu pour l'humanité ; un amour qui va se reposer et devenir fécond dans le sein d'une vierge :

Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. (Lc 1,30-32)

La scène se conclut par quelques mots prononcés par celle qui de toute éternité était choisie de Dieu ; quelques mots qui allaient la placer au cœur de l'histoire du salut en faisant d'elle la Mère de Dieu : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » (v. 38)

Entre les « Crucifie-le ! » et le « Voici la servante du Seigneur », s'ouvre un abîme. Misère et grandeur du cœur de l'homme si prompt à s'enfermer dans la haine, mais tout aussi puissant pour prononcer une parole d'amour.

Quoi qu'il en soit, Dieu ne se laisse jamais vaincre par notre méchanceté. À travers les méandres de l'histoire de l'humanité et de nos humanités, Il demeure le Dieu tout-puissant et miséricordieux. Et si parfois sa justice doit s'exercer, elle laisse toujours la porte ouverte à un surcroît d'amour, qu'il revient à chacun d'accueillir et de saisir. Noble est la créature humaine quand, après de longs temps de marche dans les ténèbres, elle répond librement et totalement à l'appel lumineux de son Créateur.

La mort du Christ sur la Croix au milieu des moqueries des soldats, comme la conception virginale de l'Enfant Dieu dans le sein maternel de Marie, sont précisément les lieux où l'amour divin se manifeste avec sa plus grande intensité.

La double profession de ce matin est aussi une manifestation de ce regard de Dieu qui s'est un jour posé sur vos familles - car une vocation naît toujours dans une famille - et aussi sur vos vies personnelles. Un ange n'est probablement pas venu à votre rencontre, mais Dieu, par des chemins secrets qu'Il connaît, par les circonstances qu'Il a disposées et les rencontres qu'Il a suscitées, a touché votre cœur. Vous auriez pu demeurer sourds à son appel. Vous lui avez répondu. Vous avez accepté de vous donner au Seigneur, de le suivre avec un cœur sans partage, de l'imiter dans la pratique des conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

On raconte qu'un jour saint François, dont nous fêtons cette année les 800 ans du rappel à Dieu, marchait dans les ruelles d'Assise en pleurant. Un homme s'approche de lui et lui demande pourquoi. François montrant du doigt un crucifix répond : « Je pleure parce que l'Amour n'est pas aimé. » Peut-être cette pensée a-t-elle touché un jour votre propre cœur et vous a-t-elle poussés au don de votre vie pour aimer celui qui n'est pas aimé.

Aujourd'hui, l'Église reçoit selon une forme solennelle, ce « Fiat » qu'il vous revient de conserver dans sa vive fraîcheur tous les jours de votre vie et jusqu'à l'heure de votre mort.

Cette profession, vous allez la prononcer dans un lieu retiré du monde, silencieux et qui ressemble à la maison de Marie : le cloître monastique. Si le monastère est un lieu privilégié, sachez cependant que ce « Fiat » prend sa source dans le lieu encore plus retiré qu'est votre cœur. C'est dans son silence que vous écouterez la parole de Dieu et la méditez. C'est de sa charité que votre prière prendra son élan et s'élèvera vers le ciel comme l'encens. C'est par ses renoncements que vous pratiquerez chastement l'amour fraternel. Enfin, c'est par lui que toute votre vie et toutes vos activités seront orientées à la contemplation et au service du Seigneur et de vos frères.

Il y a 30 ans en ce jour de l'Annonciation, saint Jean-Paul II offrait aux religieux l'exhortation post-synodale *Vita consecrata*, désignant ainsi la Vierge Marie comme modèle pour leur vie :

La personne consacrée, écrit le saint Pape, rencontre chez la Vierge une Mère à un titre tout à fait spécial... Elle est en effet appelée, comme Jean, à prendre avec elle la très sainte Vierge Marie (cf. Jn 19,27) : elle l'aimera et elle l'imitera avec la radicalité propre à sa vocation, et elle fera l'expérience, en retour, d'une tendresse maternelle toute spéciale. La Vierge lui communique l'amour qui lui permet d'offrir chaque jour sa vie pour le Christ, en coopérant avec Lui au salut du monde. C'est pourquoi le rapport filial avec Marie constitue la voie privilégiée de la fidélité à l'appel reçu et une aide très efficace pour progresser dans sa réponse et vivre en plénitude sa vocation. (n° 28)

Demeurez donc des enfants de Marie, à l'école de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Que l'Esprit-Saint, qui repose sur le cœur de Marie, repose sur vous. Plus votre cœur sera silencieux, plus il entendra son doux murmure et s'abandonnera, se laissant façonner par lui. Alors, à la suite de Thérèse de l'Enfant Jésus vous serez missionnaire, comme l'affirme aussi l'exhortation :

La vie consacrée est au service du rayonnement définitif de la gloire divine, lorsque toute chair verra le salut de Dieu (cf. Lc 3, 6 ; Is 40, 5). L'Orient chrétien souligne cet aspect, lorsqu'il désigne les moines comme des anges de Dieu sur la terre qui annoncent le renouveau du monde dans le Christ. En Occident, le monachisme est célébration de mémoire et de veille : mémoire des merveilles que Dieu fait, veille dans l'attente de l'accomplissement ultime de l'espérance. Le message du monachisme et de la vie contemplative redit sans cesse que la primauté de Dieu apporte à l'existence humaine une plénitude de sens et de joie, car l'homme est fait pour Dieu et il est sans repos tant qu'il ne repose en Lui. (n° 27)

Amen.